

Éditorial

Les progrès récents et nombreux qui ont été faits dans notre connaissance du système sérotoninergique et de son fonctionnement ont été à l'origine du symposium «symposium sérotoninergique et dépression» qui s'est tenu à l'institut Pasteur le 21 avril 1989.

En effet, depuis longtemps, le système sérotoninergique était considéré comme un élément jouant un rôle essentiel dans la pathologie de la dépression; il apparaissait donc souhaitable de reconsidérer ce rôle à la lumière d'une part de la caractérisation des nouveaux récepteurs de la sérotonine dans le tissu cérébral et d'autre part de la mise à disposition du scientifique et du clinicien de nouvelles molécules sérotoninergiques utilisées soit en tant qu'outils pharmacologiques soit en tant que nouveaux médicaments antidépresseurs.

Ce symposium a donc été tout d'abord consacré à une analyse des modifications du métabolisme de la sérotonine dans la dépression (MF Poirier) suivie par l'étude au niveau biochimique du système de transport de la 5-HT (S Langer) et de ses différents récepteurs (M Hamon, G Fillion, C Moret) dont le fonctionnement pouvait être impliqué dans la dépression et (ou) dans le mécanisme d'action des antidépresseurs. Le problème important posé par les modèles expérimentaux animaux de dépression a été analysé par A Puech et la nosographie des états dépressifs revue de façon extensive par JD Guelfi. A Caillard a soulevé le problème du syndrome dépressif vu sous l'angle de l'activité des antidépresseurs et F Boureau a analysé les relations douleurs-dépression. Enfin Y Lecrubier a reconsidéré les dimensions cliniques qui, dans le domaine de la psychopathologie, apparaissent le mieux impliquer le système sérotoninergique. Les conclusions de ce symposium ont été tirées au cours d'une table ronde dynamique animée par H Loo, R Beurepaire, M Briley, D Ginetet, S Langer et B Scatton.

Ce symposium a ainsi donné l'occasion aux scientifiques fondamentalistes, aux scientifiques des laboratoires de l'industrie pharmaceutique et aux cliniciens de se rencontrer et d'échanger des informations précieuses pour chacun d'entre eux, aboutissant à un certain consensus sur la place du système sérotoninergique dans le syndrome dépressif, dans de nouvelles dimensions nosologiques et sur son rôle dans le mécanisme d'action des antidépresseurs. Ces nouvelles conceptions peuvent constituer des voies prometteuses dans le progrès de nos connaissances dans le domaine de la recherche fondamentale mais aussi dans celui de la thérapeutique et du médicament.

Ce symposium a été réalisé avec le concours de l'association française de psychiatrie biologique et de celui de l'association française des pharmacologistes que nous remercions. Il s'est tenu à l'institut Pasteur qui a aimablement mis à notre disposition les locaux nécessaires à cette réunion. Il a été rendu possible grâce à l'aimable concours de nombreux laboratoires de l'industrie française (Beecham, Ciba-Geigy, Delagrangé, Duphar, Diamant, Pierre-Fabre, Hoechst, Sanofi, Servier, Specia, Wyeth) que nous remercions vivement ici.

Nous sommes reconnaissant aux éditeurs de la revue *Psychiatrie et Psychobiologie* d'avoir bien voulu assurer l'édition des articles correspondant à ce symposium. Nous voudrions remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette journée, spécialement les membres de l'unité de pharmacologie neuro-immuno-endocrinienne de l'institut Pasteur et en particulier Madame Danielle Drouot qui a si gentiment et si efficacement assuré le secrétariat de cette réunion.

G. FILLION